

Liturgie du dimanche 7 juillet 2024



Frère Sylvain Detoc
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Toulouse

« Le charpentier », « le fils de Marie », « le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon », « le frère de femmes qui sont ici chez nous »... Avec quelle facilité déconcertante les contemporains de Jésus lui mettent des étiquettes ! Ils l'épinglent... comme un papillon ! C'est bien commode, car c'est ce qui le rend inoffensif. Impossible dès lors d'imaginer qu'il soit dépositaire d'une quelconque sagesse ou qu'il réalise des miracles. Donne-nous, ô Seigneur, ton regard pour que, loin d'enfermer les autres, nous sachions les voir comme ils sont.

Première lecture

Ezechiel 2, 2-5

En ces jours-là, l’esprit vint en moi et me fit tenir debout. J’écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d’homme, je t’envoie vers les fils d’Israël, vers une nation rebelle qui s’est révoltée contre moi. Jusqu’à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c’est à eux que je t’envoie. Tu leur diras : ‘Ainsi parle le Seigneur Dieu...’ Alors, qu’ils écoutent ou qu’ils n’écoutent pas – c’est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu’il y a un prophète au milieu d’eux. »

Psaume

Psaume 122, 1-4

Les yeux levés vers toi, Seigneur
tes serviteurs attendent ton retour !

Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés
du rire des satisfaits,
du mépris des orgueilleux !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Corinthiens 12, 7-10

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Évangile

Marc 6, 1-6

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet.
Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Méditation

Fils à papa

Au pays de Jésus, on ne fait pas toujours ce qu'on veut.

Le petit Jean-Baptiste, par exemple. « Il s'appellera Zacharie, comme son père » (Lc 1, 59), disaient les voisins. Sans doute pensaient-ils également : « Il officiera au temple, comme son père ». Mais non ! L'ange Gabriel avait indiqué un autre prénom et une autre mission : il s'appellera Jean, il vivra au désert, il sera un grand prophète.

La logique étriquée des « fils et filles de », Dieu ne l'apprécie guère. En vrai Père, sa Parole ouvre des chemins de vie. Au risque de choquer... Pas étonnant, dès lors, que ça jase à Nazareth ! Depuis que Jésus a pris la route pour guérir les malades et prêcher l'Évangile, on se méfie : « C'est quoi ce charpentier qui a quitté l'atelier de papa et qui se prend pour le messie ?! »

La scène s'est rejouée maintes fois chez les amis du Christ. François d'Assise, Thomas d'Aquin, Mère Teresa… Comme eux, bien des croyants savent quelle audace il faut pour sortir des chemins balisés par la famille, les amis, la communauté. Et que dire de ces jeunes qui ont dû affronter la colère de leur entourage pour partager leur vie avec une personne que leurs parents n'avaient pas choisie !

Les appels de Dieu, eux, ne contrarient pas la liberté ; ils la libèrent. Les enfants du Père ne sont pas des « fils et filles à papa ».

Chant

Qu'exulte la terre

P : J.-M. Morin - M : C.-E. Hauguel © 1985, Éditions de l'Emmanuel, 89 boulevard Blanqui, 75013 Paris

Qu'exulte la terre, qu'exulte le ciel,
Que chante sans fin tout le peuple de Dieu. (bis)
Alléluia, alléluia,
Alléluia, alléluia !

Chantez au Seigneur un cantique nouveau,
Exultez de joie voici votre Sauveur. (bis)
Alléluia, alléluia,
Alléluia, alléluia !

Au son de la harpe, au son de la trompette,
Acclamez celui qui vient pour vous sauver. (bis)
Alléluia, alléluia,
Alléluia, alléluia ! (bis)

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche